

Chapitre LXXII. Histoire de Ma'na, le dix-septième catholicos, qui fut déposé

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXXII. Histoire de Ma'na, le dix-septième catholicos, qui fut déposé, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/82>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 (« A » dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert (« S » dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 33-36, lat. p. 28-31.
- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*, II.19: éds. Abbeloos, Lamy 1877,

col. 53-58.

- Ṣalībā, ar. p. 27-28, lat. p. 16-17.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique (CE)*: Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., « Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert? », in W. Voigt (éd.), *XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2)*, Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., « Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert », *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., « Iṣō'dnāḥ et la *Chronique de Séert* », *Parole de l'Orient* 7-8. *Mélanges offerts au R.P. François Graffin*, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., « Siirt », in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., « Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert' », *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., « The Chronicle of Se'ert », in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denāḥ de Baṣra », *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., « L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert », *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., « Les sources de la Chronique de Séert », *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., « Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher », *ZDMG* 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., « L'abrégé de la chronique ecclésiastique *Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya* et la *Chronique de Séert*. Quelques sondages », in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (*Études syriaques* 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., « Nestorienne (Église) », *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., « The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World », in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., « The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors », *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Liens Voir l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis](#) 5

Indexation

Noms propres [Baṭa \(évêque de Lašōm\)](#), [Ma'na \(métropolitain de Perse\)](#), [Mihr-Šābuhr](#), [Narsai](#), [Narseh \(martyr\)](#), [Osée \(évêque de Nisibe\)](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [al-Madā'in](#), [Édesse](#), [Perse](#), [Séleucie-Ctésiphon](#)

Sujets [catholicos](#), [César](#), [décapitation](#), [église](#), [élection](#), [exil](#), [hérétiques](#), [impôts](#), [juif](#), [livres](#), [mage](#), [païen](#), [persécution](#), [prêtre](#), [prison](#), [renier](#), [syriaque](#), [traduction](#), [vêtement](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXXII

*Histoire de Ma'na, le dix-septième catholicos,
qui fut déposé*

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 328] Les chrétiens avaient besoin de nommer un successeur à Yahbalaha. Ma'na, métropolitain de Perse (Pārs), savait le (moyen-)perse et le syriaque. Il avait fait ses études à Édesse et traduit plusieurs livres du syriaque en (moyen-)perse. Yazdgird le [ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 329] connaissait, car il avait été introduit auprès de lui avec Yahbalaha. (Les chrétiens) sollicitèrent, pour nommer Ma'na, l'intervention de Mihr-Šābuhr, chef de l'armée, auprès de Yazdgird; pour atteindre ce but, ils lui offrirent une somme d'argent. Mihr-Šābuhr les aida; il demanda une audience au Roi et lui dit: «Ma'na est un homme perse (*pārsī*), capable de te servir. Permits qu'il soit élu catholicos.» Les chrétiens, heureux de ce résultat, espéraient voir le rétablissement des églises et la fin de la persécution. Mais leur espérance, selon la parole du prophète Isaïe, fut bientôt déçue. En effet, un jour que Ma'na se présentait devant Yazdgird, accompagné de quelques Pères, le roi les fixa, les yeux courroucés. Ils comprirent qu'il machinait encore un prétexte de les persécuter, prétexte qu'il trouva dans la conduite du prêtre Osée dont nous avons parlé plus haut. Puis le roi ajouta: «César est le maître absolu de son royaume; il y fait ses volontés. Moi aussi, je suis maître de mon royaume; j'y ferai ce que je voudrai.» À deux reprises le roi répéta ces paroles. Un prêtre de Séleucie-Ctésiphon (*al-Madā'in*), du nom de Narsai, répondit alors pour le catholicos en disant au roi: «Sire, César n'a de pouvoir dans son royaume que pour exiger le paiement des impôts et des tributs * et pour massacrer les ennemis; mais il n'a pas le pouvoir d'exiger de ses sujets l'abandon de leur religion. En effet, malgré le grand nombre de juifs, de païens et d'hérétiques de son empire, il ne les oblige pas cependant à changer de croyance.» Le roi fut courroucé de ces paroles; et ceux qui étaient en séance devant lui furent d'avis que Narsai méritait la mort, parce qu'il avait répondu au roi. Le [ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 330] catholicos dit alors: «(Narsai) n'a fait que répondre à la parole du roi; il n'a rien dit qui puisse lui mériter la mort.» Yazdgird ordonna la décapitation du prêtre s'il ne reniait pas le christianisme; il ordonna aussi de déchirer les vêtements du catholicos, de l'exiler dans le Pārs et de ne plus l'appeler de ce nom ni publiquement, ni même dans l'intimité. Sur ces entrefaites, Osée de Nisibe (*Našibin*) et Baṭa de Lašōm tentèrent de plaider leur cause. On les empêcha, puis on les fit sortir. Les mages travaillèrent avec ardeur à faire du prêtre Narsai une

recrue pour leur religion. Celui-ci resta inébranlable dans sa foi. Il fut décapité. Les fidèles l'ensevelirent dans la grande église de Séleucie-Ctésiphon (*al-Madā'in*). Ma'na se rendit en Perse. Yazdgird, apprenant qu'il administrait de là ses ouailles, ne put le tolérer et ordonna de le jeter en prison. Il fut emprisonné un certain temps; mais quelques chefs le délivrèrent. Puis on interdit de l'appeler catholicos de son vivant et même après sa mort. Il mourut dans le Pârs. Qu'il soit agréé de Dieu!

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

À la suite de J. Labourt (p. 119), P. Dib propose de lirevoir dans le chef de la milice le personnage de Mihr-Narseh, grand ministre sous Yazdgird Ier, Wahrām V et Yazdgird II, plutôt que Mihr-Šābuhr (p. 329 n. 1). Signalons cependant que le nom de Mihr-Šābuhr en tant que chef de l'exécution se trouve mentionné dans plusieurs passions datées du règne de Yazdgird Ier: celle de Pērōz, de Ja'qūb le notaire, ou des Dix martyrs du Bēth-Garmaï.

A. Scher souligne que l'épisode est mentionné chez les auteurs arabes chrétiens: 'Amr, éd. Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae. De patriarchis nestorianorum commentaria, pars prior*, Rome, 1899, p. 33; Šliba et Mari, *idem, pars altera*, 1897, p. 27-28.

hist.Narsa > Hashu et Abda

Osée de Nisibe et Baṭa de Lašōm : Ces deux évêques assistèrent aux conciles d'Isaac en 410 et de Dādīšō' en 424. Cf. Synodicon Orientale, Paris, 1902, p. 34-36, 44. (Scher)

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

[éd. Scher p. 328 (216)] خبر معنا الجاثليق وهو
السابع عشر وأسقط.

واحتاج النصارى الى اختيار من ينصب فى الجثقة
مكان يابالاها. وكان معنا مطران فارس عالماً
بلغتين الفارسيّة والسريانيّة. وقد تعلم بالرها ونقل
كتباً كثيرة من السريانيّة الى

[éd. Scher p. 329 (217)] الفارسيّة. ويزدجرد
يعرفه لدخوله اليه مع يابالاها. فسالوا مير سابور
صاحب الجيش معاونتهم واستئذان يزدجرد فى
نصب معنا وبذلوا له على ذلك مالاً. ففعل واستأذنه
وقال له معنا رجل فارسيّ يصلح لخدمتك. فاطلق
بتصويره جاثليقاً. وسر النصارى بذلك. وقدرّوا ان
يبينوا البيع فى ايامه ويزول عنهم الاذى. فانعكس
تقديرهم كما قال اشعيا النبيّ. ودخل معنا فى بعض
الايام الى يزدجرد ومعه جماعة من الآباء. فنظى
اليهم بغضب. فعلموا أنّه فى طلب علة بسب ما فعله
هوشع القس مما تقدّم ذكره. ثم قال كما ان قيصر
مسلط على مملكته يعمل فيها ما يريد هكذا انا مسلط

على مملكتي اعمل فيها ما أريد. واعاد ذلك دفعيتين.
فاجابه قس من المدائن اسمه نرسي عن الجاثليق
وقال له ايها الملك انما قيصر مسلط في مملكته على
اخذ الخراج والجزية * وقتل الاعداء. فاما ان يطالب
رعيتة بالانتقال عن دينهم فلا. لان مملكته مملوءة من
اليهود والحنفاء والمخالفين وليس يمنعهم عن
اعتقادهم. فاغتاظ الملك من كلامه واوجب من
حضر المجلس عليه القتل لانه اجاب الملك. فقال

[éd. Scher p. 330 (218)] الجاثليق انما اجاب عما
تكلم به الملك ولم يقل ما يستحق به القتل. فامر
يزدجرد بضرب عنق القس أن اقام على النصرانية
وتخزيق ثياب الجاثليق ونفيه الى فارس وان لا يدعى
جاثليقاً لا ظاهراً ولا باطناً. واراد هوشع مطران
نصيبين وباطا اسقف لاشوم ان يتكلما ويحتجا. فمنا
وأخرجوا. واجتهد المجوس بنرسي القس ان ينتقل الى
المجوسية. فلم يفعل وضربت عنقه. ودفنه المومنون
في البيعة الكبرى بالمدائن. ومضى معنا الى فارس.
واتصل يزدجرد انه يدبر رعيتة هناك. فانكر ذلك

وامر بحبسه. فحبس مدة الى ان خلصه بعض
الرؤساء وحرّم من يسميه جاثليقاً في حياته وبعد
وفاته. ومات بفارس رضى الله عنه.